

Le mot de la Présidente

Cette année 2011 a été extraordinaire, féérique même, la juste suite de 2010. Dans l'esprit de la transmission-action, du lien, des interactions, de l'interculturalité, la semaine a su marier la continuité à la nouveauté.

J'aimerais remercier le village, son Maire et ses Conseillers qui nous font confiance et nous reçoivent année après année, la Communauté de Communes qui nous prête le matériel dont nous avons tant besoin pour fonctionner ainsi que la Médiathèque du Vigan et le Centre Medem qui ont présenté l'exposition conçue et fabriquée par le Centre Medem en hommage à Liliane Amiel Papiernick : « du Riffi dans le Yiddishland ».

J'aimerais aussi remercier la Direction Générale de la Langue Française et des Langues de France (DGLFLF) du Ministère de la Culture pour son soutien financier et sa présence, en la personne de Michel Alessio, lors de cette Rencontre 2011, ainsi le FSJU pour sa subvention.

Un merci chaleureux va à tous les Intervenants, bénévoles, participants, nouveaux et anciens, qui ont contribué avec leur enthousiasme, leur savoir, expérience et une grande qualité de présence aux ateliers, rencontres, échanges tambour, jusqu'à l'apothéose finale.

Des remerciements spéciaux aux bénévoles qui ont assuré la logistique de la cuisine et du nettoyage, travailleurs de l'ombre qui jour après jour nous ont préparé des plats exquis avec Mazé aux commandes. La cuisine, sans en avoir l'air, est un atelier à part entière où en plus des plats, on mijote des histoires, du rêve, on fait revenir l'existence, on renverse les émotions et on fait sauter les frontières.

Merci aux participants d'avoir joué le jeu et avoir adhéré à tant de changements. À lire le compte rendu de la réunion finale, il faut croire que le café livre a été très apprécié, il faudra peut-être remettre ça ; les deux heures d'ateliers ont permis de mener la transmission plus tranquillement ; tous auraient aimé que la musique soit présente l'année prochaine mais malgré les dons généreux, il nous reste trop peu d'argent.

Les propositions de cette réunion sont très intéressantes et dynamiques. Elles mériteraient toutes figurer dans la semaine de l'année prochaine. Il suffirait d'en faire le lien avec ce qui est déjà en place et le fil transmission-interculturalité que nous suivons.

Parce que, si les financeurs n'assurent pas « cinq-années-de-suite » de subventions, ils aiment bien voir un projet grandir, s'étoffer, s'envoler.

Comment suivre vos suggestions, tout en gardant le cap de l'association ?

Le cap de l'association ? Créer des passerelles, favoriser le dialogue ; intensifier les échanges et resserrer les liens pour voir croître la qualité des contenus, faire émerger du sens. C'était inscrit dans le programme 2011. Ce sont les moyens assurer la transmission.

Le cap de l'année 2011 était aussi un pari. « Avancer dans la compréhension de la pièce, des questions de son époque, de son auteur, en tissant des liens avec les questions d'aujourd'hui ; en tissant des liens avec les Cévennes d'Occitanie d'hier et d'aujourd'hui, sa langue, sa culture, ses auteurs, ses histoires ; en mettant en résonance le travail sur la pièce et la question d'une société, d'un fonctionnement, d'une pensée plurielle. »

A votre avis, le pari a-t-il été tenu ?

En vous souhaitant une bonne lecture de ces rapports et une bonne préparation de l'Assemblée Générale,

à bientôt.

Lilian Brower Gomes
Présidente de l'association
Yiddish&Cie en Cévennes

RAPPORT MORAL :

L'année 2011 est une belle suite de l'année précédente dans son esprit, son contenu avec une grande partie des intervenants.

Les nouveaux intervenants et les changements de conception des journées ont permis de pousser plus loin l'esprit de la rencontre en favorisant les interactions entre personnes, créations, manières de voir, manières de faire.

Dynamiques interculturelles, pensées plurielles, regards et temps croisés, pourquoi faire ? Pour faire rencontrer à la Pologne yiddish les Cévennes occitanes, Peretz à Mistral pour leur poser des questions d'aujourd'hui, sur toutes ces choses qui constituent la pluralité de « mon » identité et son constant mouvement, sur l'importance des langues dans l'existence des humains, sur le regard que je pose sur l'autre, sur la place et le rôle des cultures des populations autochtones minorisées de France ainsi que les effets de leur disparition, ...

Catherine de Wenden, Philippe Martel, Michel Alessio, Doris Engel, Michel Tauber et Batia Baum. lors des cafés-livres (14h) et des cafés-mots (17h) sont venus apporter des éléments de réponse en tissant les liens entre présent-passé-futur et en affirmant l'impossible séparation entre égalité de droits et pluralité culturelle.

La musique a été un espace de création privilégié, servant de passerelles entre les créations des différents ateliers. La présence de la musique yiddish aux côtés de la musique d'oc, leurs dialogues et créations communes, fruits de leurs échanges ont concrétisé de façon évidente cette interculturelité qu'on cherche à favoriser et à faire fructifier.

Malgré l'absence de « nos » jeunes cette année, l'échange de générations a été présent les enfants, parfois grands enfants, préparant le spectacle côte à côte avec les adultes.

Les cuisiniers étaient aussi acteurs, chanteurs, danseurs, écrivains, vidéastes et ainsi de suite dans cette pluralité d'êtres que nous cherchons à valoriser.

RAPPORT D'ACTIVITÉS

85 participants, 7 ateliers quotidiens le matin et 4 l'après midi, 5 ateliers croisés quotidiens, 6 livres présentés plus une conférence dans le cadre du café livre, 5 séances de café-mots , 1 séance pour faire le point des discussions de la semaine et enfin le vendredi le filage de la pièce, 2 bals, deux concerts et une conférence ont occupé nos soirées.

Une organisation expérimentale des journées a vu le jour : démarrer ensemble chaque journée sur la place par des exercices collectifs, aller aux ateliers de son choix, participer ensuite à des ateliers croisés pour enfin aller manger pendant que les intervenants font le point. Tous ont joué le jeu, les d'activités de deux heures de suite ont été appréciés mais les intervenants n'ont pas eu l'air contents avec leur réunion au moment du début des repas. A revoir.

« Du rififi dans le Yiddishland », voilà une belle manière de rendre hommage à notre amie regrettée Liliane, comptable de l'association, que de présenter à la Médiathèque du Vigan une expo sur des polars « yiddish ». Des panneaux prêtés par le Centre Medem présentaient ces polars leur mise en scène des personnages juifs d'Europe, avec leurs parlers, leurs milieux, leurs styles de vie relevés en couleur même si parfois stéréotypés.

Pour le stage de musique, danse et chant occitane, klezmer et d'Europe de l'est – les Shpilkes et les Manja Pèlos se sont réunis autour des "Arts de la fête". En plus des cours, cette rencontre a donné lieu à un spectacle commun sur le même thème.

Le Café-Livres, rattaché à la librairie, a été un temps de rencontre où des auteurs, traducteurs, amateurs, présentaient leur travail.

Le café-mot a été, lui, un espace de construction d'idées, d'échanges, où se poser des questions. Les intervenants étaient présents pour enrichir les échanges, donner des pistes, questionner les formulations et participer à l'élaboration des réponses. Un lieu où se poser la question d'une société, d'un fonctionnement, d'une pensée plurielle-interculturelle.

L'atelier enfants a eu lieu cette année encore dans le jardin et l'espace voûté de Christine en bas du village. Ils ont participé à la fabrication des décors, choisi leurs costumes et participé au spectacle aux côtés des adultes.

Bals, conférences et concerts ont rempli nos soirées.

La semaine s'est terminée en fête le vendredi avec une création commune à partir de la pièce de Peretz réunissant le travail de tous les ateliers. Puis, le lendemain, plus sérieusement a eu lieu la réunion de bilan et d'expression de désirs pour l'année suivante.

RAPPORT FINANCIER :

Les subvention et le nombre de participants n'ont pas permis de couvrir les dépenses de l'année. Malgré la réserve de trésorerie l'association s'est retrouvée en déficit. Les dons des adhérents ont aidé à équilibrer les comptes.

En 2011 l'Association a reçu 3000 € de subvention du Ministère de la Culture. Les adhésions se sont élevées à 790€ , la participation à la semaine à 7475€ et les dons des adhérents à 2633€. Environ 500 repas ont été servis aux intervenants et bénévoles.